

**Twenty-sixth session  
Vienna, 2-6 May 2011**

---

**Item 4 of the Provisional Agenda**

**Reports of the divisions**

**RAPPORT DE LA DIVISION AFRIQUE DE L'EST \***

---

\* Prepared by : Nivo Ratovoarison (Madagascar), Présidente de la Division Afrique de l'Est



## **RAPPORT DE LA DIVISION AFRIQUE DE L'EST**

*Préparé par Nivo Ratovoarison (Madagascar), Présidente de la Division Afrique de l'Est*

### **Introduction**

Le présent rapport couvre la période depuis la 25ème session du GENUNG qui s'est tenu à Nairobi Kenya en Mai 2009.

De louables efforts ont été déployés par le GENUNG et le Task Team for Africa pour inciter et faciliter la représentation en masse des pays africains à cette session. Devant la constatation du résultat assez disconvenant, les six membres de la Division de l'Afrique de l'Est qui étaient présents ont tenu une réunion durant laquelle un nouveau bureau a été mis en place par élection unanime:

Présidente: Mme Nivo RATOVOARISON (Madagascar)  
Secrétaire: M. Charles MWANGI (Kenya)  
Rapporteur: M. Solomon KEBEDE MAMMO (Ethiopie)

Le programme d'activité dressé a été axé principalement sur la redynamisation de la division par le contact des pays membres non représentés durant la session GENUNG :

### **1. Recensement des pays membres de la Division Afrique de l'Est**

Seize pays sont enregistrés au niveau du GENUNG comme étant membres de la division Afrique de l'Est: *Botswana, Djibouti, Ethiopia, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mauritius, Mozambique, Seychelles, Sudan, Swaziland, Uganda, United Republic of Tanzania, Zambia, Zimbabwe.*

Trois pays seulement ont envoyé des représentants à la session: *Kenya, Madagascar et Ethiopie.*

Cependant, d'autres pays comme *le Rwanda et les Comores*, inclus dans la délimitation spatiale Afrique de l'Est, ont été omis du fait peut-être qu'ils n'ont jamais participé aux activités ou réunions du GENUNG.

### **2. Collecte des noms de contacts potentiels**

Comme il s'agissait de trouver un interlocuteur ou un contact potentiel pour chaque pays, le moyen le plus logique était de passer par les institutions cartographiques nationales. Grâce aux membres et à l'assistance du *Regional Centre for Mapping of Resources for Development, RCMRD*, des noms ont été obtenus, complétés par d'autres provenant des données du *Second Administrative Level Boundaries, SALB.*

### **3. Contact par email**

A part ceux qui n'ont pas d'adresse email, toutes ces personnes ont été contactées et sollicitées pour devenir point focal, ou du moins pour donner un minimum de renseignements concernant la toponymie dans leur pays respectif. Aucune réponse n'a été enregistrée jusqu'à ce jour.

Il est à rappeler que la plupart des pays de l'Afrique ont eu l'opportunité d'envoyer des participants aux formations en toponymie organisées par le GENUNG mais même ces personnes ne sont plus joignables. Il est donc fort probable qu'aucune autorité nationale pour la gestion de la toponymie n'existe encore dans ces pays.

### **Conclusion**

Devant de tels faits, la division appelle le GENUNG et le Task Team for Africa à la rescousse pour une approche plus tangible et propose d'envisager une « mission de sensibilisation/conscientisation » dans ces pays pour persuader les responsables de la nécessité de la normalisation des noms géographiques aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

Une action au niveau supérieur à la division est en effet nécessaire car il est évident que pour la plupart des pays en Afrique, la question de toponymie semblerait au premier abord à une futilité face aux problèmes quotidiens de survie. Il s'agirait alors de mettre en exergue les bienfaits de la normalisation ou dans le cas échéant, les méfaits, aussi bien sur le plan technique, social, culturel que économique.

### **Informations additionnelles fournies par les pays membres**

#### **Madagascar**

L'Institut Cartographique et Hydrographique Nationale, FTM, qui héberge le comité nationale pour les noms géographiques, KPMA, a changé de statut et est devenu un Etablissement Public Administratif. La toponymie tient une place importante dans sa nouvelle structure en tant qu'élément essentiel dans l'infrastructure des données géographiques et hydrographiques de base dont il a la charge.

D'ailleurs, à cause du manque de financement, la continuation des activités du KPMA est actuellement prise en main par les membres qui sont agents du FTM.

De ce fait, ceux-ci ont assuré la participation effective aux divers événements nationaux tels que la Journée Mondiale de la Statistique et la Journée de la langue malagasy, aux travaux

de groupe pour l'élaboration de l'encyclopédie des noms, ainsi que la recherche de dénomination pour les plateaux continentaux.

Par ailleurs, les actions de sensibilisation continuent et le mois de janvier 2011 a été consacré aux médias, avec comme sujets, le rappel sur l'existence du KPMA et sa nécessité, son rôle et son lien avec le GENUNG, les noms déjà normalisés, une guide pour la création de nouveaux noms afin de limiter les abus. Les journalistes ont montré pour la plupart un vif intérêt et leur collaboration a été acquise au point que les transmissions aux lecteurs/auditeurs n'ont pas tardées.

L'archivage des documentations et livres toponymiques a été achevé en avril 2010 et a sa place dans la section hydrographique du FTM.

Les autres programmes d'activités tels que la création de brochures, les nomenclatures, le site web, sont en cours.

Enfin, la proposition de Madagascar d'héberger une formation en toponymie a été encouragée et sera réétudiée au niveau du FTM dès que toutes les structures seront mises en place.